

Deuxième édition des Grandes conférences diplomatiques Nord-Sud

ÉTHIQUE DE LA COOPÉRATION ET LA GESTION DES RESSOURCES FORESTIÈRES :

CAS DES FORÊTS ÉQUATORIALES

Mot de bienvenue

Excellence madame Koko Georgette, mesdames, messieurs les participants,

Bienvenue à cette 2^{ème} édition des GCDNS consacrée à l'éthique de la coopération et la gestion des ressources naturelles. Le choix de ce premier cycle des grandes conférences Nord/Sud reflète la lecture que l'ACECI se fait des enjeux réels de la coopération Nord/Sud.

La première édition qui a eu lieu le 4 juillet fut consacrée à la Déclaration de Paris sur l'efficacité de l'aide et la gestion de la coopération Nord/Sud pour interroger les pratiques de l'aide au développement. C'est un fait que bien de pays du Sud dépendent de l'aide publique internationale mais d'une part, ce serait erronée de réduire la coopération Nord/Sud à la relation entre riches et pauvres, donateurs et bénéficiaires; d'autre part, dans la conception de l'ACECI, même cette forme de rapports Nord/Sud doit être établie sur une base d'une coopération équilibrée menant vers l'autonomisation. L'aide publique au développement réalisée dans le cadre des rapports de partenariat et de lutte contre la pauvreté implique des accords entre interlocuteurs valables, souverains et respectueux les uns envers les autres; et où les partenaires sont conscients des jeux d'intérêts mutuels et des responsabilités envers les sociétés humaines. À la fin de la première édition, il est apparu que les pratiques de la coopération sont loin d'être efficaces, loin d'atteindre la cible, c'est-à-dire ces populations auxquelles l'aide est destinée. Il est apparu qu'il appartient aux acteurs du Sud de changer la donne en faisant preuve de leadership sur les questions cruciales pour son développement et l'épanouissement des populations.

Mesdames, messieurs, chers participants, la coopération doit être un lieu de rendez-vous du donner et du recevoir pour le développement économique et humain de tous les partenaires. En traitant la question de l'exploitation des ressources forestières du point de vue de l'éthique de la coopération, l'ACECI veut rappeler le sens du bien-être de tous dans l'effort de concilier les impératifs économiques, environnementaux et surtout humains.

Étendues sur 170 millions d'hectares, les forêts équatoriales d'Afrique constituent un environnement, un habitat vital et une source de revenus pour plusieurs millions d'être humains qui en dépendent. (Il y a 7 pays concernés par cette forêt pour lesquels elle représente une source importante de recettes financières. Mais comment escamoter le fait que des vies humaines en dépendent ? Pour ne donner qu'un exemple, 45 millions de personnes dépendent des forêts en RD Congo qui se trouve être la deuxième grande forêt de la planète après l'Amazonie.

Vous avez répondu à cette invitation parce que ce thème rencontre vos préoccupations, et que la question éthique vous interpelle. Je vous invite à vous impliquer dans les échanges, à partager vos réflexions et expériences.

La première partie sera largement dominée par le Gabon qui est l'un des géants forestiers. Mes remerciements à son excellence madame Georgette Koko et à la sénatrice Martine Bondo. Vous n'auriez pas entrepris un si long voyage si ces problématiques ne vous tenaient pas à cœur. Merci de mettre votre riche expérience à contribution.

Ensuite, on écouterait Ivan Godfroid sur la problématique congolaise. Merci Ivan d'avoir accepté de remplacer à la dernière minute un conférencier de la RDC qui ne pouvait être parmi nous aujourd'hui. À monsieur Guy Gilbert, un grand merci d'avoir répondu favorablement et sans hésiter à notre invitation. Vous avez ainsi accepté de contribuer au dialogue Nord/Sud en homme d'affaires et entrepreneur de Québec : La coopération Nord/Sud dans le domaine forestier n'est pas un secret pour vous.

La première partie sera présidée par madame Tshibilondi Albertine. Elle est venue directement de Belgique pour nous prêter mains fortes et nous enrichir de son expérience. Chercheuse, enseignante universitaire et coordinatrice du Centre des études africaines et recherches interculturelles (CEAFRI), madame Tshibilondi représente un exemple personnel. Elle va être l'oreille attentive puisqu'elle a aussi accepté de présenter la synthèse des communications et échanges à la fin de la demi-journée.

Tout au long de la journée, nous aurons l'occasion de vous entretenir sur notre jeune organisation et ses projets à venir. De fait, pour conclure ce cycle des GCDNS, il est prévu ce soir un souper-conférence autour des premières Dames d'Afrique.

Sur ce, chers participants, je vous souhaite d'excellents échanges.

Merci.

Ginette Karirekinyana